

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Ntoum : la grève des enseignants, un non-événement ?

CONSTAT dans ce bassin pédagogique où l'appel au boycott des cours par le personnel enseignant ne semble pas affecter les établissements primaires et secondaires.

MIKOLO MIKOLO
Ntoum/Gabon

Le 27 septembre dernier, les membres du Syndicat de l'Education nationale (Sena) et de la Convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation (Conasysed) ont appelé les enseignants à une grève, reconductible depuis lors toutes les deux semaines. Ce mouvement d'humeur observé par les maîtres d'école et enseignants du secondaire public tourne, rappelle-t-on, autour du paiement des rappels, des avancements, des reclassements, de l'arrimage de la pension retraite au niveau du système des rémunérations et de l'octroi de la prime Covid-19. Ainsi que de l'organisation des concours d'entrée à l'École normale supérieure (ENS) et à l'École normale des instituteurs (Eni).

Mais depuis le lancement de ce mot d'ordre syndical, l'année scolaire connaît des fortunes diverses dans les différentes localités du pays. À Ntoum par exemple, l'appel au boycott des cours a tout l'air d'un non-événement aussi bien dans le primaire que dans le secondaire. Ce mercredi-là, une secrétaire du lycée technique est surprise pianotant sur son portable. "La grève est très peu suivie ici par les enseignants", lâche-t-elle. Au lycée Lubin-Martial-Ntoutoume-Obame, un prof de philosophie, lui, estime que cet arrêt de travail est "facultatif". C'est-à-dire à l'appréciation de chacun.

De l'école publique et du CES de Cim-Gabon au lycée technique, en passant par le lycée Lubin-Martial-Ntoutoume-Obame,



Des élèves dans une salle de classe du lycée Lubin-Martial Ntoutoume Obame.

les cours se déroulent normalement. Disons, la tendance est à la présence au poste, au travail. Élèves et enseignants sont dans les salles de classe ou sur la véranda.

"J'apprécie l'attitude de nos enseignants que je félicite du fait qu'ils dispensent les cours normalement. Un seul professeur est absent aujourd'hui du lycée pour des raisons de santé".

à la gendarmerie du PK 9", explique cette directrice d'école. Laquelle, tout en déplorant les effectifs pléthoriques dans les salles de classe (plus de soixante apprenants par niveau), regrette le nombre insuffisant

d'enseignants à sa disposition. Au sortir du bureau de Mme Moussavou Mabiala où les administratifs sont aussi présents, nos pas croisent ceux du jeune Paul, élève en 5e A au CES de Cim-Gabon. Selon lui, "nous apprenons normalement. Tous nos professeurs sont présents depuis la rentrée scolaire". Une affirmation corroborée par le principal du collège, Olivier Mounombou. Ce dernier, partageant avec ses collaborateurs une salle de

classe transformée en bureau par manque de bâtiment administratif, indique que "la grève n'existe pas dans notre établissement où les treize enseignants sont présents depuis le premier jour de la rentrée".

Gaston Otoghe Nze est le proviseur du lycée Lubin-Martial-Ntoutoume-Obame. Professeur certifié de français, il gère cent vingt (120) enseignants pour 5 433 élèves (tous niveaux

confondus). "J'apprécie l'attitude de nos enseignants que je félicite du fait qu'ils dispensent les cours normalement. Un seul professeur est absent aujourd'hui du lycée pour des raisons de santé". Et comme pour nous faire constater qu'il ne raconte pas des histoires, il nous autorise à effectuer une visite guidée de quelques salles de classe, où élèves et enseignants sont en pleine activité pédagogique.

Gare à la "grève froide" !

MM
Ntoum/Gabon

SI, dans certains établissements publics primaires et secondaires du pays, leurs responsables maquillent la vérité en laissant croire que la grève des syndicats ne les affecte pas, il est évident que la colère des partisans de ce mouvement est bien perceptible

ici et là. Même si le bassin pédagogique de Ntoum semble faire exception, il n'est pas exclu, non plus, que l'appel à la grève ait fait quelques émules ici, en dépit des assurances données par les chefs d'établissement.

Il est donné de constater que dans certaines classes, élèves et enseignants sont bien présents. Mais qu'en est-il du rythme des cours ? Nos professeurs ont-ils

vraiment le cœur à l'ouvrage ou font-ils simplement semblant d'être présents tout en y menant une "grève froide" ou "silencieuse", au détriment des apprenants ?

La tutelle a-t-elle songé à entreprendre des inspections inopinées dans les établissements pour prendre la véritable température du temps qu'il fait ?